Le Temps des femmes. Textes mémoriels des Lumières,
Anne Coudreuse, Catriona Seth (éds)

Regina Bochenek-Franczakowa

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2463>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2463

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2016

Pagination : 124-125

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Regina Bochenek-Franczakowa, « *Le Temps des femmes. Textes mémoriels des Lumières*, Anne Coudreuse, Catriona Seth (éds) », *Studi Francesi* [En ligne], 178 (LX | I) | 2016, mis en ligne le 01 avril 2016, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2463> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2463>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Le Temps des femmes. Textes mémoriels des Lumières, Anne Coudreuse, Catriona Seth (éds)

Regina Bochenek-Franczakowa

RÉFÉRENCE

Le Temps des femmes. Textes mémoriels des Lumières, Anne COUDREUSE, Catriona SETH (éds), Paris, Classiques Garnier, 2014, pp. 303.

- 1 Le volume contient des études touchant aux diverses dimensions de la temporalité “au féminin” au XVIII^e siècle. Les textes mémoriels examinés: mémoires, journaux intimes, récits de voyage, correspondance, sont écrits par des femmes de l’élite de l’Europe des Lumières: aristocrates, journalistes, écrivaines. Catriona SETH (*Un temps à soi*, pp. 7-42) dessine les axes essentiels de l’approche au sujet pris en considération de ces «ego-documents». Il s’agit, au fond, de répondre à plusieurs questions qui se laissent résumer par celle-ci: «y a-t-il une réponse “genrée” au passage du temps?» (p. 7). L’A. relève quelques problèmes importants: la privatisation du temps, qui montre l’écart entre le subjectif et l’objectif, le rapport à l’enfance, le rôle des événements de l’Histoire, le passage du temps, les enjeux pédagogiques de l’écriture.
- 2 L’ouvrage se compose de six parties. Dans la première («Le Temps de l’éducation»), Philippe LEJEUNE examine la façon dont Mme de Genlis se sert du journal comme d’un instrument pédagogique, afin de surveiller, éduquer ses élèves et influencer leur mère (*Le panoptique de Madame de Genlis*, pp. 45-68). Danièle TOSATO-RIGO (*Espace éducatif ou «chambre à soi»? Les journaux de Catherine et Angletine de Charrière de Sévery*, pp. 69-89) analyse les journaux de deux femmes nobles de la Suisse romande, la mère et sa fille, qui illustrent la multifonctionnalité de cette sorte d’«ego-document», située entre examen de conscience, réflexion sur soi, agenda et «pense-bête».

- 3 La deuxième partie («Le temps politique») réunit des études d'écrits féminins où se reflète le rapport du temps privé au temps des événements historiques en cours. My HELLSING («...Que du moins après ma mort la vérité persiste...»). *La duchesse Charlotte journaliste à la cour de Suède*, pp. 93-118) se penche sur le journal de Charlotte, duchesse de Sudermanie, reine de Suède à partir de 1809. Ce journal rédigé sous forme de lettres, destiné à n'être connu que de la postérité, montre une femme qui s'intéresse aux débats politiques et souffre des limitations imposées aux femmes dans ce domaine. Henri ROSSI (*Madame de Boigne, temps historique, temps personnel et temps de l'écriture*, pp. 119-133) examine les mémoires de l'aristocrate célèbre, liée à la cour de Versailles, qui essaie d'atteindre l'équilibre entre le temps personnel, étroitement lié au temps historique et le temps de l'écriture, qui permet de retrouver le passé révolu.
- 4 Dans la troisième partie («Le temps viatique»), on trouve deux interprétations de récits de voyage. Catherine VIOLETT (*Temps du vécu, temps de l'écriture. Mémoires et journaux russes rédigés en français (fin du XVIII^e siècle)*, pp. 137-151) présente des récits de voyage et mémoires rédigés en français par l'impératrice Catherine II et la princesse Dachkova. Ces textes, souvent inédits, montrent deux femmes d'une grande autonomie, qui, tout en affirmant leur féminité, font preuve de qualités "viriles". Rotraud VON KULESSA (*L'expérience du temps dans les lettres de voyage de Madame du Boccage*, pp. 153-162) analyse les lettres de voyage de Mme du Boccage par le biais de sujets tels que l'expérience du temps/de la durée du voyage, la mémoire culturelle, l'oisiveté au féminin.
- 5 Au temps du voyage est lié celui de l'exil auquel est consacrée la quatrième partie («Le temps de l'exil»). Anne COUDREUSE (*L'articulation entre le temps privé et le temps de l'histoire dans les "Mémoires" de la marquise de la Tour du Pin, "Journal d'une femme de cinquante ans (1778-1815)"*, pp. 165-183) montre comment une grande dame de l'ancien régime inscrit le récit personnel dans celui de l'Histoire, sans jamais sortir des limites d'un *ethos* privé et féminin. Souad BOUHOUC (*Le temps tragique de Madame de Staël dans les "Dix années d'exil"*, pp. 185-204) considère le temps de l'exil de Mme de Staël dans sa dimension de fuite pénible, marquée par les angoisses, mais aussi, par la foi en un meilleur avenir pour l'humanité.
- 6 La cinquième partie («Le temps passé») réunit quelques études centrées sur le rapport des mémorialistes à leur propre passé. Geneviève HAROCHE-BOUZINAC prend comme exemple les *Mémoires* de Mme Campan, la lectrice de Marie-Antoinette qui, plus tard, devint l'éducatrice des filles de l'Empire (*Mémoires et temps dans les récits autobiographiques de Madame Campan*, pp. 208-221). Le «temps fragmenté» est ici dû à plusieurs raisons, autocensure, rédaction discontinue, inachèvement, disparité de destination. Suzanne VAN DIJK (*Isabelle de Charrière, une romancière qui regarde en arrière. Est-elle crédible?*, pp. 223-238) analyse quatre lettres que la romancière a adressées à Gérard Taets, où elle se tourne vers son passé. L'A. relève une auto-présentation teintée d'ironie et d'amertume, mais aussi, des émotions que Mme de Charrière retrouve à propos de ses propres ouvrages.
- 7 La sixième et dernière partie de ce volume («Le temps futur») présente deux personnes peu connues, redécouvertes dans leurs pays aux XIX^e et XX^e siècles. Vanda ANASTACIO (*Écrire pour le futur. Perceptions de la longue durée dans les stratégies d'auteur de la marquise d'Alorna*, pp. 241-249) attire l'attention sur D. Leonor de Almeida Portugal, poétesse et dramaturge, dont elle brosse la silhouette littéraire où les éléments autobiographiques et intimes jouent un rôle prépondérant. Grâce à l'étude d'Anna TABAKI (*Une voix féminine*

creusant le silence des préjugés sociaux. La noble zantiote Elisabeth Moutzan-Martinengou face à l'ère des Lumières, pp. 251-270), nous faisons la connaissance d'une figure émouvante de jeune fille qui étouffe dans son milieu. Son autobiographie, publiée seulement en 1881, est le premier texte d'émancipation féminine en langue grecque.

- 8 Les études contenues dans ce volume prouvent que, comme l'écrit C. Seth, «le temps des mémoires de femmes est peut-être arrivé». Une nouvelle narration du temps passé, surtout historique, est certainement enrichie par cette perspective qui favorise le privé, l'intime, c'est-à-dire les dimensions de l'écriture mémorialiste qui sont «les envers nécessaires de ce qui est public» (p. 41). Le volume est clos par une riche bibliographie et l'index des noms.